

- SIGNY L'ABBAYE -

\*\*\*\*\*

A LA DECOUVERTE DE  
L'ARCHITECTURE



LES MAISONS  
A PANS DE BOIS

*Boris et Léa découvrent  
le pan de bois.*

*Louis le charpentier  
les guide.*

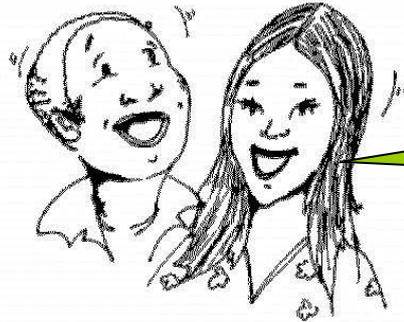


Association des Granges du Porcien  
Membre du Centre d'Eveil au Patrimoine  
du Pays des Crêtes  
08220 MONTMEILLANT

Réalisation et photos : Joëlle Pautevin  
Illustrations : Isabelle Barrier  
Mars 2003

Boris et Léa, deux écoliers de Signy l'Abbaye, sont en grande conversation sur la place de Signy :

- Il paraît que dans notre village on trouve beaucoup de maisons à pans de bois ?
- De quelles maisons me parles-tu ? De celles toutes branlantes ?  
Et pan ! Un coup de vent et tout s'effondre ! Il n'en reste qu'un tas de bois !  
Ces maisons n'existent que dans le pays des sorcières !
- Pas du tout !



**- Viens, nous allons  
partir à leur recherche  
dans le village !  
- D'accord, ouvrons  
l'œil !**

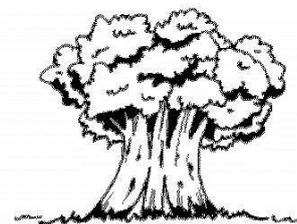
- Il faudrait qu'un spécialiste nous explique comment on les reconnaît !

C'est alors que Louis, un vieux charpentier d'un village voisin, ayant entendu la conversation entre les enfants, est intervenu. Il a proposé de les guider :

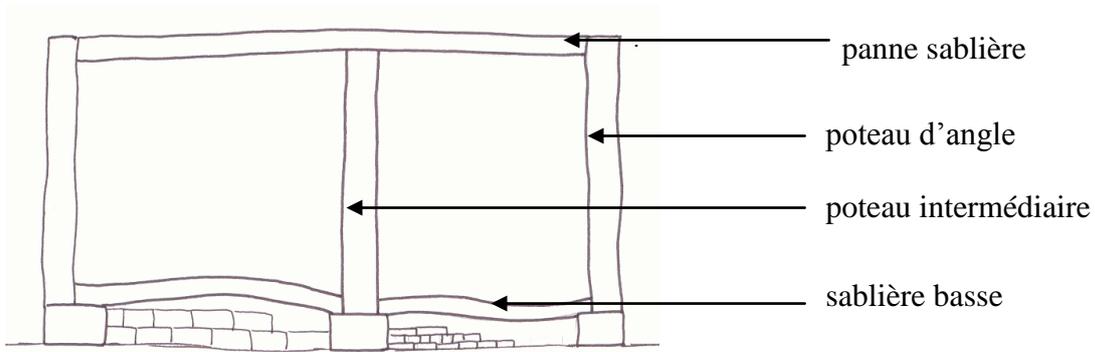
- La première chose à chercher, c'est du bois, bien sûr ! Comme son nom l'indique, dans la maison à pans de bois, les murs sont faits de bois, et de torchis. A l'aide de dessins, vous allez comprendre comment elle tient debout, cette maison ! Imaginons que nous en construisions une !

En chœur, Boris et Léa ont dit :

- Pas de problème pour trouver du bois à Signy l'Abbaye, avec la grande forêt.
- Alors au travail !



**- Tout d'abord, créons la structure en bois !  
A l'aide des dessins, vous allez mieux  
comprendre ! Regardez bien !**



**Poteaux d'angle** et **poteaux intermédiaires** reposent sur de grosses pierres blanches.

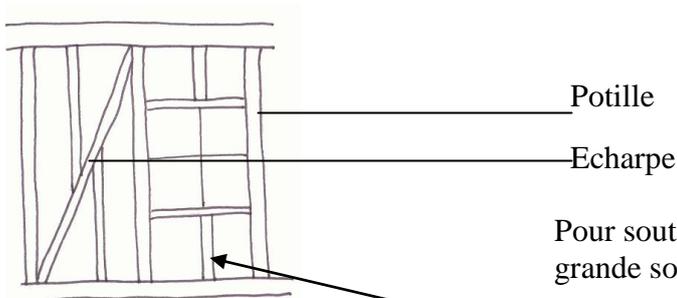
Ces poteaux sont reliés entre eux à la base par une poutre appelée « **sablère basse** ». Souvent elle a une forme légèrement cintrée.

Au niveau de la toiture, une pièce de bois maintient l'écartement entre les poteaux, c'est la **panne sablière**. Son rôle est aussi de supporter la toiture.

Le **soubassement**, c'est-à-dire la partie située sous la sablière basse, est fait de briques ou de pierres blanches.

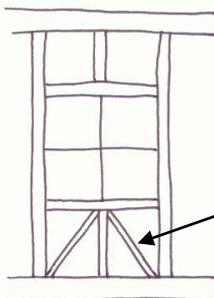
\*\*\*\*\*

Les sablières sont reliées entre elles par des **potilles** verticales. Pour que l'ensemble soit plus solide, le charpentier a fixé des pièces de bois obliques, ce sont les **écharpes**.



Pour soutenir la fenêtre, et aussi pour une plus grande solidité de la maison, on a

soit une seule potille verticale au milieu



soit une potille verticale au milieu et de chaque côté des pièces de bois obliques.

Et ça, c'est du costaud !

La largeur des fenêtres est souvent de deux espaces entre poteaux.

Boris et Léa étaient épatés par les explications de leur ami Louis, mais quand il leur dit :

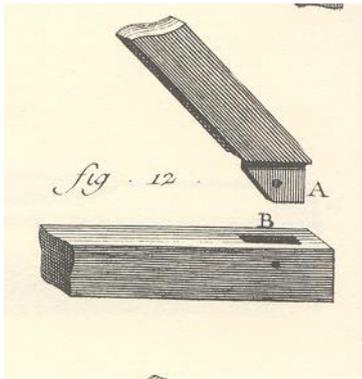
- Maintenant que nous avons le « cadre » de la maison, il faut le « remplir ».

Ils ont douté :

- Vous êtes sûr que la maison est solide, rien qu'avec des poteaux de bois posés sur des pierres ?

Mais Louis qui avait réparé beaucoup de ces maisons les rassura :

Certaines de ces maisons ont plusieurs siècles, et elles sont toujours debout ! Les charpentiers qui les construisaient étaient très astucieux : tous les bois étaient maintenus ensemble par des **mortaises** et fixés par des **chevilles** de bois.



Ce dessin montre la fixation d'une écharpe à une potille :

La partie A va rentrer dans l'encoche B.

Remarquez le trou percé dans A et dans B ! Une cheville de bois, sorte de gros clou, maintiendra les deux morceaux de bois ensemble.

Dans la maison à pans de bois, toutes les pièces de bois sont fixées ainsi.

- Nous allons enfin remplir notre pan de bois, car notre maison est pour le moment une bâtisse « courant d'air » !
- D'accord, mais qu'allons-nous utiliser ?

Sûr de ses connaissances, Louis le charpentier donna des explications aux enfants :

- A Signy l'Abbaye, comme dans tous les villages des environs, la pierre est rare et n'est pas de bonne qualité. Par contre, on trouve de l'argile avec laquelle on peut fabriquer des **briques** ou du **torchis**.
- Ce mot n'est pas très joli ! Mais qu'est-ce que c'est ? demanda Boris

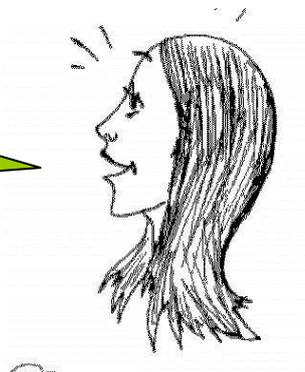
- Pour fabriquer le torchis, on met de l'argile, de la paille, et même du crin de cheval, on y ajoute de l'eau, puis on mélange l'ensemble pour obtenir une sorte de pâte.

Autrefois, ce mélange se faisait dans une fosse. Comme c'était très dur à travailler, c'est avec les pieds qu'il était malaxé.

Actuellement, nous utilisons la bétonnière. C'est plus facile !



Cette terre ne tiendra jamais entre les potilles !



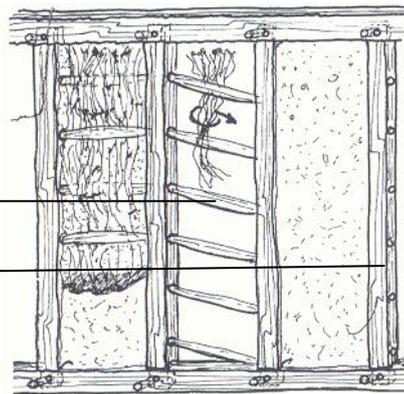
- Patience ! Préparons-lui de quoi tenir !

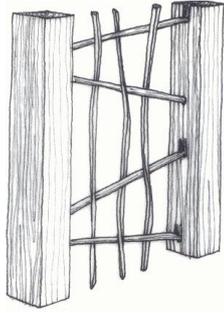
En observant bien les dessins, vous allez comprendre les astuces pour empêcher la terre de glisser !

Entre les potilles, il faut coincer des palançons : ces petites pièces de bois forment une sorte d'échelle.

palançons (appelés aussi paillots)

Remarquez les encoches creusées dans les potilles pour maintenir les palançons en place !





On peut aussi tisser autour des palançons des bois souples provenant d'arbustes, c'est le clayonnage.

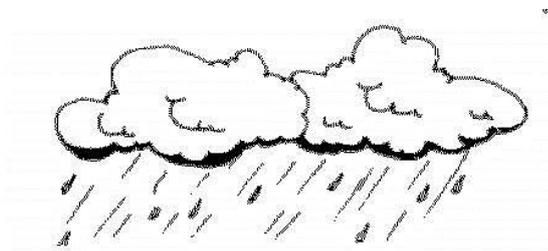
- J'ai vu dans le village des murs avec du bois et des briques ! fit remarquer Boris en bon observateur

- Oui, il est possible de remplir le pan de bois avec des briques rouges cuites, ou des briques de terre crues. Dans ce cas, on n'a plus besoin de nos petits bois !



- Et maintenant, est-ce que les murs sont terminés ?

Les enfants attendaient de Louis qu'il leur dise que c'était bien terminé, mais non ! Décidément, ce n'est pas si simple !

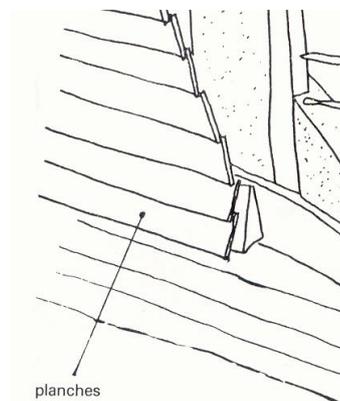


- Pour les murs qui ne sont que peu exposés à la pluie, on peut dire qu'il n'y a rien à ajouter. Mais regardez attentivement une maison à pans de bois, et vous verrez que tous les côtés ne sont pas les mêmes.

- C'est vrai ! J'ai vu des ardoises et des planches ! s'exclama Léa
- En effet, les côtés qui reçoivent le plus la pluie sont protégés, parfois par du bois, c'est un bauchage

### Le bauchage.

Remarquez la disposition des planches sur la sablière : les planches les plus basses sont très inclinées pour empêcher l'eau de détremper le soubassement



L'ardoise est aussi utilisée à la place des planches, c'est l'**essentage**.

En haut à gauche, un pigeonnier !

Au dessus des fenêtres, les ardoises sont écartées du mur pour les protéger.



De plus en plus curieux, Boris n'hésitait plus à interroger Louis :

Mais il y a des maisons dont les côtés sont couverts de planches ou d'ardoises et vers la rue, on ne voit pas le pan de bois. qu'est-ce qui le recouvre ?



Et Louis, très heureux d'intéresser les enfants, répondait sagement à leurs questions :

- C'est une autre manière de protéger le torchis : on le recouvre d'un **enduit de chaux**. Il est tenu par de fines lattes de bois clouées sur les potilles, c'est un **lattis**. Ainsi recouverte, la structure n'apparaît plus, et elle est bien à l'abri de la pluie.



L'enduit est parfois coloré et décoré.



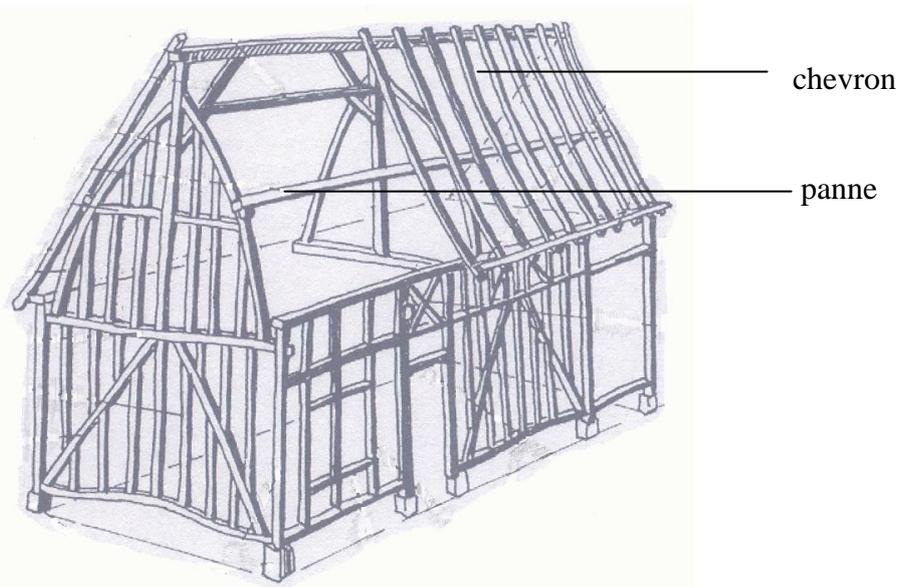
Les enfants s'impatientaient :



Vous nous parlez toujours de la pluie, mais notre maison a des murs et pas de toit. Est-ce qu'il va falloir y vivre sous un parapluie ?

- Charpentier, venez vite poser **pannes** et **chevrons** !

Les enfants, voyez à quoi ressemble une maison à pans de bois « nue » !



Boris et Léa étaient bien impressionnés, mais ils avaient hâte d'être au sec !

- Encore du bois ! Quand allons-nous être à l'abri de la pluie ?
- Là, c'est le couvreur qui va nous mettre au sec, en clouant des **ardoises**.

Au travail !



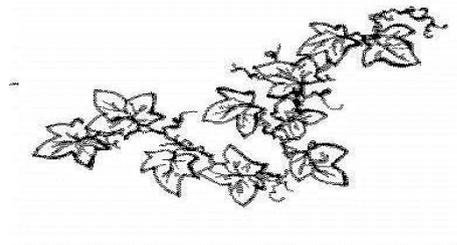
- Voici une toiture en ardoises !

Mais vous pouvez reconnaître aussi :

- Un mur recouvert d'un bauchage !
- Des volets de bois très vieux !
- Et sous la fenêtre, pour protéger le bois de la pluie, une tôle dont le bord fait penser à de la dentelle !



Ils étaient un peu artistes nos ancêtres !



Louis, infatigable, donna d'autres précisions aux enfants :

- L'extérieur de notre maison est terminé, et nous avons sous les yeux une bâtisse de bois et de terre.  
Il y a bien sûr à l'intérieur quantité d'autres bois pour séparer les pièces, séparer les étages...  
Si nous maintenons la toiture en bon état, cette maison pourra vivre plusieurs siècles.

**Mais, attention à l'eau qui détruit le torchis et fait pourrir le bois !**

D'ailleurs, qu'est-ce qui nous a permis de découvrir comment la maison en pans de bois était fabriquée ?

- Des échelles ! crièrent en chœur les enfants.



- Je crois qu'il y a un moyen moins dangereux, mais très efficace.
- Lequel ?

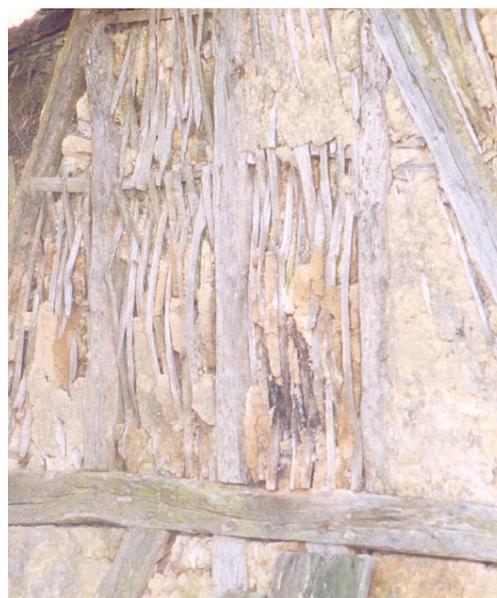
- Observez bien les maisons endommagées par le temps !

**C'est bien quand la pluie et les années ont détruit l'enduit qu'apparaissent les petites lattes de bois !**



**C'est bien quand il manque de l'enduit que nous voyons les brins de paille qui dépassent du torchis !**

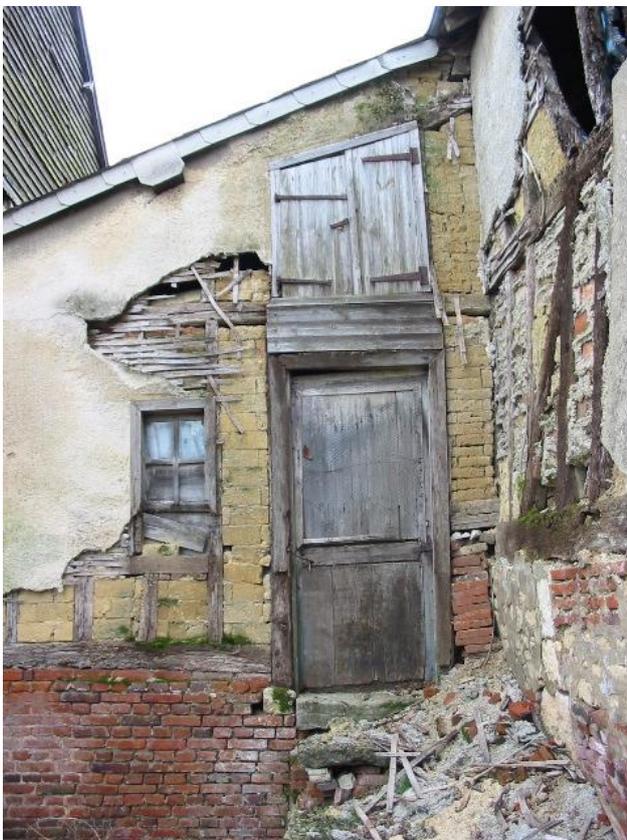
**C'est bien quand le torchis disparaît que les petits bois tressés du clayonnage se montrent !**



- Et maintenant, les enfants, révisez votre leçon sur la maison à pans de bois !  
Retrouvez sur la photo de cette maison un peu délabrée tout ce que nous avons appris !

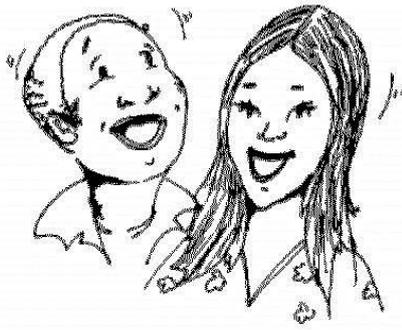


- Bon ! Je vous aide ? proposa Louis  
Que voyez-vous sur cette photo ?



- On ne voit pas de torchis ! s'exclama Léa
- C'est vrai !  
**Dans cette maison, il est remplacé par des briques crues : elles sont faites avec de l'argile moulée comme une brique.**
- Le soubassement est en briques !
- Je reconnais la sablière au dessus des briques ! dit fièrement Boris
- On voit les petites lattes de bois qui tenaient l'enduit !

- Vous êtes de vrais experts maintenant. Et vous n'avez pas eu besoin d'échelle pour observer la construction d'une maison ! Il suffit d'ouvrir l'œil !  
Désormais, j'espère que vous verrez autrement les maisons à pans de bois, les maisons branlantes des sorcières comme vous les appeliez tout à l'heure !



Boris et Léa sont très fiers de tout connaître sur la **maison à pans de bois**. Ils ont pris beaucoup de plaisir à écouter les explications de Louis.

Un jour, peut-être, quand ils seront grands, ils achèteront une de ces vieilles maisons !

Juste pour vérifier que Louis n'a pas menti, et qu'il y fait vraiment bon vivre !

Quant à Louis, le charpentier à la retraite, il est heureux d'avoir fait revivre son métier le temps d'une journée.

Il se désolait de voir à Signy des maisons tomber en ruines, mais en parcourant les rues avec les enfants, il a remarqué que quelques maisons à pans de bois étaient rénovées, et d'autres en travaux.

Il s'endormit rapidement cette nuit-là, car la visite l'avait bien fatigué.

Si tous les enfants de l'école Signy, les filles comme les garçons, devenaient des charpentiers, des maçons, des menuisiers.... Les maisons de sorcières deviendraient des petits palais !....

